

Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#713

Message par [Philippe de Bellescize](#) » 17 oct. 2024, 13:16

[ABC](#) a écrit : ↑17 oct. 2024, 10:19

[Philippe de Bellescize](#) a écrit : ↑01 sept. 2024, 10:03

Dans une théorie, en physique, il y a plusieurs niveaux d'abstraction :

- la vision du monde - même si cette vision n'est pas explicite, elle est plus ou moins présente de manière implicite dans les concepts initiaux de la théorie
- l'aspect mathématique
- la formulation opérationnelle

(...) Une vision du monde, dans son universalité, ne peut pas être complètement vérifiée.

[Philippe de Bellescize](#) a écrit : ↑17 oct. 2024, 07:14

ABC ne tient pas toujours suffisamment compte, des différents types d'abstraction présents dans une théorie physique, surtout qu'il est question ici d'arriver à une théorie générale de l'Univers.

C'est exact. Concernant la physique, il me manque effectivement l'absence du niveau d'abstraction où, en sus de ses à côtés, outils et interprétations, on définit aussi l'objet de la physique et le mode de validation d'une théorie physique. Cette absence d'objet et de mode de validation dans le domaine de la physique est effectivement respectée dans la petite liste descriptive ci-dessus.

Par ailleurs, je ne dispose pas non plus du type d'abstraction requis pour comprendre comment il est possible de faire progresser la physique dans la recherche d'une théorie générale de l'univers, le job d'un tout petit nombre de physiciens se situant au top niveau mondial, sans connaître la physique. Dommage, tout de même, qu'ils n'aient pas reçu, au cours de leurs études, un enseignement par des professeurs ignorant tout de la physique car, du coup, ils auraient eu accès à des types et des niveaux d'abstraction plus nombreux et plus pertinents.

Je ne sais pas si d'autres personnes, philosophes ou non, ont identifié quel était le mode d'action du principe moteur du monde physique. Si l'on admet, que ce que je dis à ce sujet est juste, il suffit dans un deuxième temps de regarder [les conséquences de ce positionnement](#).

Dans une de ses conférences, Étienne Klein nous fait remarquer qu'une question n'a peut-être pas été totalement traitée par la physique, « la question du principe moteur du temps », ce qui rendrait cette dernière incomplète. Mais, à partir du moment où l'on découvre qu'il faut sortir de la conception du temps associée à la relativité restreinte et qu'il existe un instant présent pour l'Univers, on comprend aussi que, le principe moteur du temps, c'est forcément celui du monde physique. Et ne se présentent pas trente-six manières pour lui d'agir, mais sans doute qu'une seule : une action immanente et par interrelation selon la détermination des éléments (1). Ce qui va nous entraîner, pour différentes raisons, dans une conception relationnelle des concepts initiaux de la physique, dans une conception relationnelle de l'espace-temps. En effet, une fois que l'on sera sorti de la conception du temps de la relativité restreinte, se posera la question de savoir sur quel postulat conceptuel une théorie générale de l'Univers peut reposer. Et c'est en découvrant le mode d'action du principe moteur de l'Univers que l'on va pouvoir élaborer ce cadre conceptuel. Ce questionnement engendre diverses conséquences en philosophie et en physique, et peut même modifier notre façon d'appréhender certaines difficultés en théologie. Mais je n'aborderai ce dernier sujet ici que sous l'angle de la philosophie, sans entrer dans un discours lié à une foi particulière (2).

Note 1: J'aborde ce sujet dans mon ouvrage *Le Principe Moteur de l'Univers et l'Espace-Temps*.

Note 2: Il y a la question des *preambula fidei*, ce que la raison peut affirmer de Dieu indépendamment de tel contenu révélé. Et une des preuves possibles de l'existence de Dieu est la preuve par le mouvement. Mais, de mon point de vue, cette preuve, au regard des avancées de la science actuelle, doit être approfondie et précisée.

[Et il survolait les eaux, Vers une nouvelle vision du monde physique ?](#)

La philosophie, quand elle s'adosse à ce que peut déjà dire la physique aujourd'hui, est dans une réflexion épistémologique. C'est à ce travail, qui réclame d'ailleurs une grande compétence, que les philosophes des sciences se consacrent. Pour ma part, je pense qu'il y a pour la philosophie, au delà de cet aspect, [une voie scientifique propre](#). Si le principe moteur du monde physique agit bien, de manière immanente et par interrelation selon la détermination des éléments, et a-priori il n'y a pas d'autre possibilité, il y a une redéfinition possible des concepts initiaux de la physique. Il est question du postulat conceptuel, le plus fondamental possible, sur lequel pourrait reposer une théorie générale de l'Univers.

Cordialement
Philippe de Bellescize